



Cinéma : Leilani Lemmet, élégamment dramatique

10 JUILLET 2012



Crédits photos : Olivier Allard | Leilani Lemmet

TOULOUSE, par Ralph Bechani

Aujourd'hui, nous avons la chance de pouvoir vous faire partager une part éblouissante et fascinante de l'univers de la comédie en France. À l'écran ou sur les planches, ce sont souvent les femmes, amateurs, professionnelles ou débutantes, qui tiennent le haut de l'affiche, notamment à Paris.

C'est donc avec un plaisir non dissimulé que nous avons, ces dernières semaines, découvert le travail, l'engagement, la passion de plusieurs artistes, comédiennes, ainsi que les œuvres dans lesquelles elles sont mises en scène. À l'honneur de ce volet estival, artistique et culturel : la comédie dramatique, incarnée par une jeune femme à la fois délicieuse et talentueuse, Leilani Lemmet.

Formée au Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand, puis au Cours Florent, elle se passionne tout à la fois pour le cinéma, le chant, la radio, le théâtre et la télévision. Nous sommes à l'évidence tout de suite tombés sous le charme de cette voix, de ce sourire, de ce physique également et de cette singulière sensibilité.

Au théâtre, c'est dans plusieurs pièces et spectacles que la jeune femme se produit depuis un peu plus de dix ans, tantôt amoureuse névrosée (en 2001) dans "Le Jeune Homme assis sur un Tabouret" de Jean-Jacques Greneau, puis (en 2010) dans le rôle d'une psychorigide avec "K. et la Piste du Château", d'après Kafka.

Durant plusieurs années, entre 2006 et 2011, c'est elle qui incarne "Bianca l'ingénue déjantée" dans "La Mégère à peu près Apprivoisée", le spectacle musical mis en scène par Alexis Michalik qui a reçu le Prix du Public au Festival d'Anjou en 2009. Elle s'illustre là dans la comédie burlesque.

MENU

Accueil	Actualité
Archives	Contact



LE FIL INFO

Tweets d'une liste de Ralph Bechani

L' Magazine L'actualité @Lactualite 2m
 Prix littéraires du Gouverneur général – les lauréats 2013 en quelques coups de crayon bit.ly/1aEYrZT #LivresGG @Conseilartscan

AP The Associated Press @AP 5m
 N.J. town of Mount Holly settles in housing discrimination case that had been headed for Supreme Court: apne.ws/1eNMUzh -SS
 Afficher le Résumé

Le Monde Etats-Unis @LeMonde_USA 12m
 Nucléaire iranien : Kerry face au scepticisme des élus américains lemde.fr/18tFx8y
 Afficher le Résumé



Puis son expérience, son ambition, vont l'amener, de fil en aiguille, à jouer - entre autres - dans deux longs métrages : en 2002 dans "Saltimbanc" de Jean-Claude Biette, et en 2009 dans "Plan B" (titre provisoire, sorti prochainement), de Kamel Saleh, le réalisateur et acteur principal de l'excellent film "Comme un aimant" (2000).

L'an passé, on a pu retrouver Leilani dans un court métrage de Christophe Averlan, "Une Famille Française en Ethiopie", tandis qu'à la télévision (en 2005) elle joue, dans un registre plus décalé, la Blanche-Neige de "Blanche-Neige et l'Ogre", une version courte, totalement déjantée et tellement hilarante, diffusée sur Canal + dans 7 jours au Groland.

Un climat de désillusion

C'est au cinéma, cette année, que Leilani Lemmet est à l'affiche de "Love Collection", un format court d'Antoine Lhonoré-Piquet. Elle y joue le rôle, difficile s'il en est, d'une amante passionnée, aux côtés de Vincent La Torre, Sofiiia Manousha, Loan Chabanol et Aurélie Badol. La sortie de ce film est prévue prochainement.

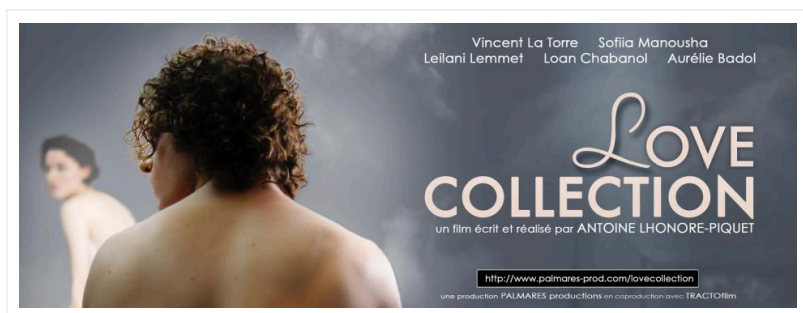
L'histoire nous plonge dans la descente aux enfers d'un comédien trentenaire en transition, du genre séducteur désabusé. Il partage sa vie sexuelle avec trois de ses maîtresses pour, à la fois, tuer le temps qui passe dans un climat de désillusion, et pour tenter aussi, mais surtout, de ne plus entendre parler d'amour.

Dès les premières minutes d'ailleurs le décor est planté, avec une scène de sexe brutale, sur fond d'alcool et de joints. C'est justement la comédienne Leilani Lemmet qui relève le défi, brillamment, violemment, donnant la note à un court métrage détonant, pour ne pas dire inquiétant...

L'image et la photo sont particulièrement soignées, tout comme l'écriture. Quant au montage, après avoir tourné son film en enchainant le plus souvent les scènes, Antoine Lhonoré-Piquet a choisi avec audace de les mixer pour nous emmener, malgré nous, à la limite de la réalité et du fantastique, manière de nous emprisonner dans un vilain cauchemar.

"Les liaisons dangereuses"

Ce huis clos devient d'ailleurs très vite anxiogène. Une belle et rude épreuve finalement, pour ces cinq comédiens prometteurs, tant il leur faut habiter les personnages, trouver la justesse, et leur place, autour de ces "liaisons dangereuses", et, chose faite, ne pas glisser dans la vulgarité. Un casting somme toute bien ficelé, à la hauteur d'un film captivant.



[Regardez la bande-annonce du court métrage "Love Collection"](#)

Pour la comédienne Loan Chabanol, pour la première fois à l'écran, l'expérience a été à la fois passionnante, difficile certes, mais pour le moins formatrice. Aurélie Badol, elle, a été inspirée par l'intimité des scènes et des personnages. Sa voix, sa nonchalance, apportent beaucoup de chaleur et de charme au scénario.

Dans son rôle de provocatrice, Sofiiia Manousha est tout aussi impliquée et juste. Vincent La Torre qui incarne, lui, le personnage principal avec beaucoup d'engagement, est parfois presque habité par celui qui brûle les pires instants de

Retrouvez-nous sur Facebook

1 020 personnes aiment L'Atelier de l'Info.

Module social Facebook

LE NEC + L'ULTRA
POUR LE MEILLEUR
DES NOËLS

numerical THD

LA BOX FIBRE by Numerical

Économiseur d'énergie Safari
Cliquez pour lancer le module Safari

Promovideos.com

Cliquez ici

MOTS-CLEFS

Afrique Al-Qaïda Al-Qaïda Au Maghreb Islamique Amérique Aqmi
Asie Bachar Al-Assad Barack Obama
Daniel Larribe De Boeck Europe
Football France
François Hollande

sa vie affective.

Quant à Leilani Lemmet, elle est, disons-le, non seulement touchante, courageuse, d'une certaine et relative sensibilité, mais elle dévoile aussi dans son personnage une part surprenante de brutalité, d'entière, derrière son visage d'ange. C'est sur le fil, qu'elle révèle cet aspect transcendant de sa personnalité.

La nudité par exemple, les scènes d'amour, celles plus dures parfois, elle ne craint rien. En toutes circonstances elle impose son jeu, avec beaucoup de professionnalisme, et un naturel parfois à fleur de peau, sans rien enlever à la part de pragmatisme et de sérieux, si exigeante quand on est un comédien, une comédienne.

Vincent La Torre, l'acteur principal du court métrage "Love Collection", également à l'origine du projet avec Antoine Lhonoré-Piquet, parle d'elle comme d'une grande comédienne, à la hauteur d'une Romy Schneider. Il nous a confié avoir été bluffé par sa prestation lors du tournage, comme nous l'avons été au cours du visionnage.

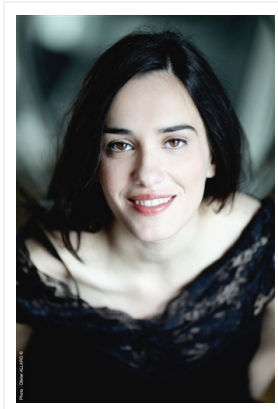
Un diamant brut

Au départ, il y a cette attente, ces doutes aussi. Partie de Clermont-Ferrand pour la capitale il y a une dizaine d'années, la jeune femme a pris des risques. C'est d'ailleurs là, exclusivement, qu'un artiste devient créatif et elle l'a bien compris. Une belle manière d'affirmer son ambition, malgré la précarité qu'impose parfois la profession.

Nous avons ainsi ressenti durant ce reportage un sentiment d'admiration, de fascination, pour cette comédienne hors pair. Ce diamant brut, inspirée par la joie, l'envie, passant d'un train à l'autre, avec passion et fougue, et le souci permanent de faire les bons choix, d'être authentique, quitte à en devenir trop attachante.

Finalement, au-delà de son immense talent, la seule chose qui pourrait l'effrayer, ce serait peut-être de ne plus pouvoir profiter de cette chance de s'épanouir, de cette si belle opportunité que lui offre la comédie, dramatique surtout, là où nous la trouvons, selon toute vraisemblance, dans son meilleur élément.

INTERVIEW - Leilani Lemmet (Juillet 2012)



Qu'est-ce qui a motivé votre choix de jouer dans ce court métrage "Love Collection" ?

C'est avant tout le point de vue de la mise en scène d'Antoine Lhonoré-Piquet, en particulier l'idée de passer d'une maîtresse à l'autre sans changement de scène, comme si le film n'était qu'une seule et même conversation.

Cette idée m'a plu. Je trouvais qu'elle faisait glisser les personnages vers un univers presque fantastique. Qu'elle emmenait aussi le film vers quelque chose de moins quotidien ou de naturaliste.

Plutôt quelque chose d'angoissant, un mauvais rêve. Cela m'a fait penser à Buñuel dans "Cet obscur objet du désir".

Justement, c'est Carole Bouquet qui joue l'une des deux "Conchitas" dans ce film franco-espagnol de 1977 auquel vous faites référence. Ici nous aimons beaucoup vous comparez à elle, sa beauté, son naturel, son sens de la comédie et cette part d'espièglerie qui semble vous rapprocher. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

Guerre Justice Les Frères Musulmans

LFP Ligue 1 Mali Marc Ferret Mode

Mohamed Morsi Monde Musique NASA

Nicolas Sarkozy Opération Serval Pierre

Legrand PLJ Podcast Printemps

Arabes PS Questions D'experts

Radio Reportage Science

Spectacle Syrie Théâtre UE UMP

USA Égypte Élysée 2012

9€ OFFERTS*
pour tout 1er achat de 60€ minimum
Avec le code **RAKUTEN-WE9**
* Hors frais de port. Validité 31/12/2013

[▶ J'en profite](#)

Rakuten group
PRICEMINISTER

zalando

SPÉCIAL BOTTES

[DÉCOUVRIR ! >](#)

À MOINS DE **75€**

Carole Bouquet est d'une autre dimension, mais j'admire la capacité qu'ont certains acteurs et actrices à passer en un instant de la comédie au drame, et inversement, et j'aime faire en sorte, quand un rôle le permet, d'ajouter une part d'espièglerie, qui peut laisser entrevoir toute la complexité d'un personnage.

Le tournage de "Love Collection" a-t-il été une épreuve, ou simplement un rôle comme un autre ?

C'était un rôle difficile parce qu'il demande un grand investissement physique et émotionnel. Mais Antoine, le réalisateur, a su installer un cadre rassurant. Il a organisé des répétitions de manière à ce que tous les acteurs puissent se rencontrer, former une équipe, trouver une complicité, et ça m'a permis d'appivoiser mon rôle.

Pourquoi êtes-vous comédienne, quel est le point de départ ?

Petite, à la maison nous n'avions pas la télévision, mais j'aimais écouter jouer les comédiens à la radio, je ne sais plus sur quelle antenne. Je crois que cela m'a donné envie de faire du théâtre. L'opportunité s'est tout d'abord présenté à l'école de manière assez classique.

Plus tard, j'ai eu la chance, grâce notamment au soutien de ma famille, d'intégrer le Conservatoire Régional d'Art Dramatique de Clermont-Ferrand, puis le Cours Florent. Aujourd'hui, malgré les difficultés de mon métier et mon statut d'intermittente du spectacle, j'arrive à vivre de mon travail de comédienne, c'est une chance.

Qu'attendez-vous de ce métier ?

De pouvoir, le plus possible, travailler sur des projets où je suis autant motivée par le rôle que j'interprète que par le projet lui-même. J'ai besoin de me sentir en confiance, comme tous les comédiens je pense, surtout pour préparer des scènes difficiles, que ce soit avec le réalisateur et mes partenaires sur scène, ou sur un plateau de tournage.

La comédie dramatique est-elle votre sacerdoce ?

J'aime beaucoup la comédie dramatique, dans le sens où elle peut englober des états émotionnels très différents, du rire et des larmes, mais j'aime toujours beaucoup la comédie. Un genre que j'ai souvent joué, notamment au théâtre dans le spectacle de jante-burlesque "La Mégère à peu près Appivoisée".

Avez-vous une préférence pour le théâtre, le spectacle, la télévision ou le cinéma ?

Tous ces domaines me tiennent à coeur. Je suis très attachée à la présence joyeuse et jubilatoire du public quand on présente sur scène un spectacle de comédie, comme j'ai pu le vivre dans le même spectacle d'Alexis Michalik.

J'aime aussi particulièrement le travail de recherche d'émotions, de précision et d'intériorité que demande le jeu face à la caméra. Dans ce domaine dernièrement, j'ai beaucoup aimé le film de Jaume Balaguero, "Malveillance", qui utilise la légèreté pour raconter une histoire terrifiante.

Enfin, dites-nous quelle est votre actualité ?

Je travaille depuis peu avec un collectif d'humoristes, "Le 65", créé par le réalisateur Maxime Potherat. Il s'agit de plusieurs duo et trio comiques qui écrivent leurs propres sketches au sein d'une web-série, dont un nouvel épisode est diffusé chaque semaine. Un bon nombre d'entre eux tournent en parallèle leur spectacle de one man show.

[Découvrez le site Internet du collectif "Le 65" : www.onhabiteau65.com](http://www.onhabiteau65.com)



Share and Enjoy

[LAISSER UN COMMENTAIRE](#) • [ACTUALITÉ](#) • [CULTURE](#)
[MOTS-CLEFS](#) : [ANTOINE LHONORÉ PIQUET](#) • [AURÉLIE BADOL](#) • [CINÉMA](#) • [COURT MÉTRAGE](#) • [LEILANI LEMMET](#) • [LOAN CHABANOL](#) • [LOVE COLLECTION](#) • [REPORTAGE](#) • [SOFIA MANOUSHA](#) • [SPECTACLE](#) • [THÉÂTRE](#) • [VINCENT LA TORRE](#)
[ALERTER](#)

[« Article précédent](#) [Article suivant »](#)

Laisser un commentaire

Votre adresse de messagerie ne sera pas publiée. Les champs obligatoires sont indiqués avec *

Nom *

Adresse de contact *

Site web

Comment

Envoyer